

Se peut-il que mon ou ma partenaire de vie ait un trouble non diagnostiqué du spectre de l'autisme, comme le syndrome d'Asperger?

N° 53, Décembre 2012

Par Kevin P. Stoddart, Ph. D. et Lillian Burke, Ph. D.

Il y a de plus en plus d'adultes qui reçoivent un premier diagnostic de syndrome d'Asperger et d'autres troubles du spectre de l'autisme (TSA). Chez bon nombre de ces adultes, l'existence d'un TSA n'était pas même pas soupçonnée; leur trouble n'a donc pas été diagnostiqué durant leur enfance ou leur adolescence, ce qui s'explique par notre méconnaissance de l'étendue du spectre de l'autisme. Dans le passé, nous avions tendance à croire que les personnes ayant des TSA obtenaient généralement peu de succès à certaines étapes de la vie adulte telles que la poursuite d'études postsecondaires et de carrières fructueuses, la rencontre d'un ou d'une partenaire de vie ou l'éducation d'enfants. Certains adultes ayant des TSA sont diagnostiqués lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes de développement ou de santé mentale pour lesquels ils ont besoin de services, ou encore lorsqu'ils ont des démêlés avec le système judiciaire. D'autres sont soupçonnés d'avoir un TSA en raison de leur réaction à une situation de crise, comme la dissolution d'un mariage ou de problèmes liés à leur emploi. Souvent, les adultes attirent l'attention d'un diagnosticien à la suite d'un diagnostic de TSA ou d'un autre trouble neurologique du développement, comme un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité ou un trouble d'apprentissage reçu par un enfant ou un autre membre adulte de la famille.

De nombreux adultes consultent des cliniciens-diagnosticiens parce que leur partenaire de vie estime que leur façon de s'exprimer, de manifester leur affection, d'accomplir des tâches et d'interagir avec les autres est préoccupante. Leurs problèmes peuvent s'être aggravés au fil des mois ou des années de vie commune et sont souvent plus évidents lorsque le couple a des

enfants. Certains adultes Asperger trouvent qu'il est facile et enrichissant d'être parents et d'avoir des enfants dans une maison, tandis que d'autres ont de la difficulté à assumer le rôle de parent. Il est possible que les difficultés éprouvées dans le cadre de relations intimes aient été abordées avec des thérapeutes matrimoniaux et familiaux qui utilisent des approches de thérapie conjugale normalisées; le plus souvent, il est constaté que ces approches ne sont pas efficaces. Les thérapeutes matrimoniaux vont même jusqu'à laisser entendre que l'un des partenaires présente des symptômes liés au spectre de l'autisme. Auparavant, les partenaires examinés dans le cadre d'une pratique clinique étaient des hommes, mais les femmes sont de plus en plus nombreuses à consulter parce qu'elles sont aux prises avec des traits non diagnostiqués du spectre de l'autisme. Leurs symptômes apparents sont parfois moins graves, mais les conséquences des ces traits peuvent être tout aussi stressantes.

Voici une liste de certains des signes les plus courants indiquant qu'un ou une partenaire présente des traits qui font généralement partie d'un TSA :

- A de la difficulté à interagir socialement avec vous ou avec les autres et exprime le besoin de passer beaucoup de temps « en solitaire ».
- Semble distant sur le plan émotionnel.
- S'intéresse passionnément à un petit nombre de sujets, à l'exclusion des autres.
- A des réactions et des préférences sensorielles inhabituelles.
- A de la difficulté à interagir avec ses enfants et/ou à répondre à leurs besoins.

- A du mal à se considérer comme faisant partie d'une famille ou d'un ménage.
- A des problèmes d'organisation et de concentration, surtout lorsqu'il s'agit de tâches qui ne sont pas agréables ou qui ne l'intéressent pas.
- Peut avoir de la difficulté à exprimer ses besoins sexuels de façons conventionnelles.
- L'expression de ses émotions ainsi que la prise de conscience de ses propres émotions et de celles des autres peuvent lui causer beaucoup de problèmes.
- Une thérapie antérieure (individuelle ou de couple) n'a pas été efficace ou fructueuse.
- Est aux prises avec des symptômes de troubles mentaux ou des problèmes de développement neurologique tels que l'anxiété, la dépression, un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) ou un trouble d'apprentissage (TA).
- Vous fait, à vous et autres, des « discours » au lieu d'engager une véritable conversation.
- Ne sait pas trop comment réagir et se sent dépassé lorsque la communication est chargée d'émotivité.

Si vous pensez que votre partenaire pourrait avoir un TSA, il est important de discuter de vos soupçons avec d'autres personnes et avec elle ou lui. Il vaut mieux pour cela choisir un moment où votre partenaire a des chances d'être le plus réceptif ou la plus réceptive possible à cette information, pas durant une dispute ou une période de conflit intense. En lui recommandant des lectures, des sites Internet fiables et des questionnaires en ligne sur le syndrome d'Asperger, vous permettez à votre partenaire de tirer ses propres conclusions concernant la possibilité de l'existence d'un SA. Si vous vous engagez activement dans une thérapie de couple, ce sujet risque d'être soulevé au cours de cette démarche. Dans le même ordre d'idées, vous-même ou le thérapeute ou clinicien personnel de votre partenaire pouvez confirmer vos premiers soupçons.

Lorsque l'information leur est fournie sans confrontation et sans porter de jugement, de nombreux adultes sont soulagés d'apprendre l'existence d'un « nom » qui explique les difficultés qu'ils éprouvent à vivre et à établir des relations avec les autres. Dans ce genre de situation, il est important de contacter un professionnel qui est

bien renseigné sur les diagnostics de TSA posés plus tardivement.

Ce professionnel doit, de préférence, posséder une vaste expérience du soutien aux adultes Asperger.

Certains adultes accueillent positivement un possible diagnostic de syndrome d'Asperger, alors que d'autres rejettent catégoriquement la possibilité d'avoir un TSA. Devant une telle réaction, le partenaire non touché par le diagnostic risque d'avoir de la difficulté à croire que la relation peut évoluer et, par conséquent, sentir le besoin de décider soit de partir, soit de rester. Dans ces moments-là, la « thérapie de séparation » peut être d'un grand secours. De plus, les spécialistes de la médiation en matière de séparation et de divorce sont de plus en plus fréquemment en contact avec des couples dont l'un des partenaires est touché par un trouble neurologique du développement tel que l'autisme ou le syndrome d'Asperger.

La lecture des livres suivants peut se révéler utile :

- ARIEL, C.N. *Loving Someone with Asperger's Syndrome: Understanding and Connecting with your Partner*, Oakland CA, New Harbinger Publications Inc., 2012.
- ASTON, M.C. *The Other Half of Asperger Syndrome: A guide to an Intimate Relationship with a Partner who has Asperger Syndrome*, Londres, The National Autistic Society, 2001.
- BENTLEY, K. *Alone Together: Making an Asperger Marriage Work*, Philadelphie, PA, Jessica Kingsley Publishers, 2007.
- FINCH, D. *The Journal of Best Practices: A Memoir of Marriage, Asperger Syndrome and One Man's Quest to Be a Better Husband*, New York, NY, Scribner, 2012.
- MARSHACK, K. L. *Life with a Partner or Spouse with Asperger Syndrome: Going over the Edge? Practical Steps to Saving You and Your Relationship*, Shawnee Mission, KS, Autism Asperger Publishing Co., 2009.
- SIMONE, R. *22 Things a Woman Must Know if She Loves a Man with Asperger's Syndrome*, Philadelphia PA, Jessica Kingsley Publishers, 2009.

- STANFORD, A. *Asperger Syndrome and Long-term Relationships*, Philadelphie, PA, Jessica Kingsley Publishers, 2003.

Kevin P. Stoddart, Ph. D., est directeur du Redpath Centre (Toronto et London, Ontario) et professeur adjoint à la faculté de travail social Factor-Inwentash, de l'Université de Toronto. Il a travaillé dans les domaines des troubles du spectre de l'autisme, des troubles du développement et de la santé mentale des enfants et des adultes. Au cours des 20 dernières années, il a orienté sa pratique clinique vers les enfants, les jeunes et les adultes ayant reçu un diagnostic de syndrome d'Asperger et ceux souffrant de troubles comorbides d'intégration sociale et de santé mentale

Lillian Burke, Ph.D. est psychologue et directrice adjointe du Redpath Centre (Toronto et London, Ontario). Sa pratique est axée principalement sur l'évaluation et le suivi des personnes ayant un TSA. Elle a effectué des recherches et donné des présentations sur les TSA. Elle a de nombreuses publications à son actif dans le domaine des TSA et des troubles du développement.

AVERTISSEMENT : *Ce document reflète les opinions de l'auteur. L'intention d'Autisme Ontario est d'informer et d'éduquer. Toute situation est unique et nous espérons que cette information sera utile; elle doit cependant être utilisée en tenant compte de considérations plus générales relatives à chaque personne. Pour obtenir l'autorisation d'utiliser les documents publiés sur le site Base de connaissances à d'autres fins que pour votre usage personnel, veuillez communiquer avec Autisme Ontario par courriel à l'adresse info@autismontario.com ou par téléphone au 416 246 9592. © 2012 Autism Ontario 416.246.9592 www.autismontario.com*